

12 - Inciter les réfugiés adultes à devenir des acteurs de leur apprentissage de la langue

Objectif : Vous aider à adopter une approche qui reconnaisse le statut d'adulte aux réfugiés qui apprennent des langues et, si possible, mette à profit ce statut.

Introduction

Les manuels pédagogiques destinés aux adultes mettent souvent en avant les avantages de ce statut pour un apprenant de langue(s) :

- les apprenants adultes sont généralement conscients du rôle qu'ils peuvent jouer dans le processus d'apprentissage ;
- ils peuvent s'appuyer sur leur expérience et sur leurs connaissances et ressources préalables (notamment en matière de communication), qui peuvent être exploitées dans le cadre d'un apprentissage collaboratif ;
- ils sont souvent pragmatiques et concrets : ils posent des questions et essaient de trouver des réponses réalistes ;
- ils sont capables d'analyser des thèmes et des contenus depuis différentes perspectives.

Cependant, cette situation ne se vérifie pas toujours dans le cas des apprenants réfugiés. En effet, tous ne peuvent pas s'appuyer sur un bagage préalable, pour diverses raisons : situation personnelle stressante, voire traumatisante, expérience limitée de l'apprentissage des langues, et, dans certains cas, scolarité très limitée ou manque de confiance en soi en général.

Suggestions

Lors de la planification des activités d'accompagnement linguistique pour réfugiés adultes, il est conseillé de garder les éléments suivants à l'esprit :

Les adultes ont une personnalité déjà construite, ainsi qu'une certaine expérience de la vie. Par conséquent :

- ils n'acceptent pas facilement les changements dans leur système de valeurs ou de croyances ;
- ils analysent le point de vue des autres à la lumière de leur propre expérience de la vie ;
- ils souhaitent que leur expérience personnelle soit reconnue et mise à profit.

Il est donc conseillé :

1. de prévoir suffisamment de temps, lors de la planification de toute activité langagière, pour le partage de points de vue et d'expériences ;
2. de commencer l'activité très progressivement, en laissant aux réfugiés le temps d'assimiler les nouveaux mots et expressions et/ou les nouvelles informations et en donnant des exemples concrets (ce qui permettra d'éviter les généralisations) ;
3. d'encourager les réfugiés à s'aider mutuellement à intégrer les informations et connaissances linguistiques nouvelles.

Les adultes ont une certaine estime d'eux-mêmes. Par conséquent :

- ils peuvent être affectés par des situations qui abaissent cette estime, et se mettre en retrait ;
- ils peuvent refuser toute relation de pouvoir dans le cadre de l'accompagnement linguistique (*C'est moi qui dirige l'activité linguistique ; vous, vous faites ce que je vous demande de faire*).
- ils peuvent se montrer prudents dans leurs relations, voire méfiants, et ne pas faire totalement confiance à des personnes qu'ils ont rencontrés récemment.

Il est donc conseillé :

1. de toujours faire preuve de respect, en évitant les sarcasmes et les attitudes autoritaires ou condescendantes ;
2. d'éviter les activités fondées sur la compétition, ou qui impliquent que les réfugiés évaluent les performances linguistiques de leurs pairs ;
3. d'éviter de se montrer trop affirmatif (en employant des expressions comme « *vous devez...* » ou « *c'est faux* », par exemple. Préférez des tournures comme « *À ma connaissance* » ou « *Il serait peut-être préférable ...* »).

Les adultes sont soumis à la pression du temps. Par conséquent :

- ils peuvent vouloir se concentrer sur ce qu'ils ont envie d'apprendre et sur ce qui leur paraît le plus utile ;
- ils peuvent manquer de patience ou d'intérêt pour les activités qu'ils jugent inutiles.

Il est donc conseillé :

1. de partir des questions et priorités exprimées par les apprenants et, si possible, de décider ensemble des points sur lesquels travailler ;
2. de demander aux réfugiés quelles sont les activités langagières qu'ils considèrent utiles au quotidien dans le pays hôte et, de façon générale, pour leurs projets de migration.

N'oubliez pas que même des apprenants adultes capables de s'appuyer sur des stratégies d'apprentissage acquises peuvent rencontrer des difficultés. En effet :

- les pressions liées à leur situation affectent leur mémoire à court terme ;
- ils fatiguent plus vite que des apprenants plus jeunes.

Il est donc conseillé :

1. de varier les matériels et types d'activités ;
2. d'aider les membres de votre groupe à apprendre des termes de base (tels qu' « écouter », « répéter », « groupes de deux »...).
3. d'adopter différentes approches lorsque vous vous adressez aux réfugiés pour favoriser :
 - la compréhension (*Est-ce que c'est clair ? ; Vous comprenez ?*) ;
 - le partage de points de vue et d'idées (*Qu'en pensez-vous ?*) ;
 - le partage d'expériences personnelles (*Avez-vous déjà... ?*) ;
 - la participation des apprenants (*Pouvez-vous me donner un exemple ? ; Pourriez-vous raconter cela à Ahmed, etc.*).

4. d'encourager les apprenants à poser des questions afin :
 - d'attirer ou de conserver leur attention ;
 - de lutter contre leur éventuelle passivité ;
 - de réduire la distance entre les réfugiés et vous-même ;
 - de les aider à retenir ce qu'ils ont appris.
5. au début de chaque nouvelle activité langagière, de résumer l'activité précédente ou de demander aux réfugiés ce qu'ils ont retenu de cette activité, ou ce qu'ils en ont pensé, en posant des questions comme : « *Quelle nouvelle expression avez-vous apprise pour... ?* » ou « *Avez-vous trouvé le jeu de rôle utile ?* », etc.